


# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## SAISON 2020 - 2021

### la gran partita

#### DANSEURS-CHORÉGRAPHERS DU BALLET DE L'ONR

  
opéra national  
du rhin opéra d'europe

## LA GRAN PARTITA / DANSEURS-CHORÉGRAPHERS DU BALLET DE L'ONR

Pièce pour 12 danseurs

### [ENTRÉE AU RÉPERTOIRE BONR EN 2019]

Coproduction avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Chorégraphies, scénographies, costumes  
Pierre Doncq, Eureka Fukuoka, Rubén Julliard,  
Mikhael Kinley-Safronoff, Pierre-Émile Lemieux-Venne,  
Jesse Lyon, Marwik Schmitt  
Lumières Marco Hollinger

### MULHOUSE

Théâtre de la Sinne  
je 18 février 20h  
ve 19 février 20h

**Durée approximative**  
1h30 avec entracte

conseillé à partir de 12 ans

Ballet de l'Opéra national du Rhin  
Musiciens de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

## en deux mots

Avec le programme *La Gran Partita*, c'est toute la créativité des membres du Ballet de l'OnR qui est mise à l'honneur. En effet, les danseurs qui, par goût, par affinités, ressentent en eux l'urgence non seulement de danser, mais de créer leurs propres chorégraphies, sont ici invités à s'approprier un mouvement de ce grand moment de la musique de chambre de Mozart : la *Gran Partita*.

Associés aux musiciens de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, qui sont présents au centre de la scène, la musique se faisant ainsi à la fois élément central du dispositif et élément de scénographie, Pierre Doncq, Eureka Fukuoka, Rubén Julliard, Mikhael Kinley-Safronoff, Pierre-Émile Lemieux-Venne, Jesse Lyon et Marwik Schmitt, sept danseurs-chorégraphes de la troupe, se livrent à un exercice de style hors des sentiers battus, créant de nouvelles voies au dialogue entre l'intemporalité de la musique de Mozart et l'immédiateté de leur geste dansé.

#### Mouvement I

*Largo - Molto allegro*

Chorégraphie

Pierre-Émile Lemieux Venne

Danse Marin Delavaud, Pierre-Émile Lemieux Venne

#### Mouvement II

*Menuetto - Trios I et II*

Chorégraphie Marwik Schmitt

Danse Marwik Schmitt

#### Mouvement III

*Adagio «Tresses»*

Chorégraphie Jesse Lyon

Danse Noemi Coin, Jesse Lyon, Alice Pernão

#### Mouvement IV

*Menuetto (Allegretto) - Trios I et II*

Chorégraphie Eureka Fukuoka

Danse Eureka Fukuoka

#### Mouvement V

*Romance (Adagio - Allegretto)*

Chorégraphie Pierre Doncq

Danse Dongting Xing

#### Mouvement VI

*Tema con variazioni*

*(Andante - Adagio - Allegro)*

«Untitled, Unscripted, Explicit»

Chorégraphie

Mikhaël Kinley-Safronoff

Danse Monica Barbotte, Mikhaël Kinley-Safronoff,

Hénoç Waysenson

#### Mouvement VII

*Finale (Molto allegro)*

Chorégraphie Rubén Julliard

Danse Rubén Julliard, Oliver Oguma

Contact : Hervé Petit  
tél + 33 (0)3 68 98 75 23  
courriel : jeunes@onr.fr

Opéra national du Rhin - 19 place Broglie  
BP 80 320 - 67008 Strasbourg  
operanationaldurhin.eu

# L'ŒUVRE MUSICALE



W. A. Mozart dessin de Doris Stock, 1789

« *La Sérénade n. 10* en si bémol majeur de Mozart, [est une] œuvre en sept mouvements, composée pour douze instruments à vent et une contrebasse. Dans son ensemble, elle s'inscrit dans le style galant de l'époque : elle est originale de par son instrumentation et car la clarinette est mise à l'honneur, une nouveauté ; puis elle est caractérisée par une joie grave et un souffle de liberté qui la traverse. »

Antonella Poli  
CHRONIQUEDEDANSE.COM

## La sérénade

La sérénade est une musique qui comme l'indique son nom est jouée à la nuit, particulièrement les soirs d'été. Elle est le résultat d'une commande dans le cadre d'un événement. Mozart a écrit treize sérénades, dont trois pour vents. Elle est souvent l'occasion de nouveautés créatives.

## La Gran Partita

En ce qui concerne cette œuvre, on estime sa date de composition entre 1781 et 1784, par contre on ne sait à quel événement elle est liée, car même sur le manuscrit ne figurent ni le titre, ni la date. D'une simple sérénade, Mozart fait de la *Gran Partita* une œuvre digne des genres les plus nobles de son temps. À l'opéra, elle emprunte l'art du chant et la tension dramatique ; à la symphonie\*, le sérieux du propos et la puissance orchestrale. Tout y fait exception : le nombre de musiciens, sa durée (environ 50 minutes), sa joie grave, son instrumentation si nouvelle et surtout cet irrésistible vent de liberté qui y souffle de part en part. Au cours des sept mouvements, Mozart varie les formes (forme sonate, forme ternaire, menuet à deux trios, thème et variations, rondo) et s'affranchit du cadre régulier des musiques de danse, grâce à l'emploi des syncopes, contretemps et carrures impaires. En mettant à l'honneur la clarinette, ce nouvel instrument d'Allemagne, il s'éloigne de la sérénade à la française qui tend à privilégier le hautbois. Même le menuet, la danse versaillaise si prisée à Vienne, se germanise : tragique, dans la légèreté. Enfin, niché au cœur de l'œuvre, l'*Adagio* est l'un des plus beaux de Mozart. Tel un chant sans paroles, d'une pure poésie, sa voix s'élève, portée par des strates de temps différents : un flux immuable et un dessin haletant, comme un cœur qui bat.

## Les mouvements

### I. Largo\* - Molto allegro\*

De forme sonate, ce mouvement débute par une introduction lente. Celle-ci se rapproche des ouvertures à la française à travers ses rythmes pointés, mais s'en éloigne par le caractère libre et improvisé de la ligne mélodique (évoquant un récitatif d'opéra). On perçoit nettement l'influence de Haydn dans le travail motivique des thèmes.

### II. Menuetto\* - Trios I et II

Inédit dans sa forme de menuet\* à double trio, ce mouvement rompt avec le rythme de danse par ses carrures irrégulières. L'instrumentation du Trio I, un quatuor de clarinettes et cors de basset, est pour le moins originale.

### III. Adagio\*

De forme ABA', traditionnelle pour un mouvement lent, cet Adagio joue sur un effet de mélodie continue grâce à l'entrée en tuilage\* des instruments, évoluant sur un ostinato\* rythmique.

### IV. Menuetto (Allegretto) - Trios I et II

A nouveau, Mozart utilise la forme originale de menuet à double trio. Le caractère populaire du Trio II évoque un *Ländler*, danse traditionnelle qui fut popularisée en Allemagne, en Autriche et en Suisse à la fin du XVIIIe siècle.

### V. Romance (Adagio - Allegretto\*)

De forme libre, ce mouvement se distingue surtout par le rôle de soliste accordé dans l'allegretto aux cors de basset, dialoguant avec le *tutti*.

### VI. Tema con variazioni (Andante\* - Adagio - Allegro)

Dans ce mouvement en forme de thème et variations, Mozart reprend le thème du mouvement lent du *Quatuor\** avec flûte en ut majeur K. 285b.

### VII. Finale (Molto allegro)

Le thème de ce *rondo\** final rappelle la Sonate\* à quatre mains K. 19d. Notons que, contrairement à la forme traditionnelle du rondo, le refrain n'est pas systématiquement inséré entre les couplets.

## Orchestration

Nomenclature de la Sérénade KV 361

Cordes

1 contrebasse

Bois

2 hautbois

2 clarinettes

2 cors de basset

2 bassons

Cuivres

2 cors en fa et mi bémol

2 cors basses en si bémol

Source Philharmonie de Paris

# MOZART

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

[1756-1791]

compositeur



Portrait de Mozart, 1777

Né à Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart appartient à une famille de musiciens autrichiens originaires d'Allemagne. Son père, Leopold Mozart (1719-1787), est lui-même compositeur et violoniste dans l'orchestre de l'archevêque de Salzbourg de 1743 jusqu'à sa mort. Wolfgang aborde très rapidement la musique ; il joue bientôt du clavecin, puis étudie le violon. Il étonne par sa capacité à improviser, à déchiffrer et à mémoriser les partitions. En 1762, alors que Wolfgang atteint l'âge de six ans, Leopold organise un voyage à Munich et à Vienne, où son génie et sa précocité soulèvent l'admiration. En 1763, Leopold se lance alors dans une entreprise plus vaste : une tournée dans les principales villes allemandes, puis dans les deux centres musicaux les plus brillants d'Europe à l'époque, Paris et Londres. Alors qu'il est en Angleterre, Mozart découvre la musique de Carl Friedrich Abel et de Johann Christian Bach. Ce voyage, qui durera trois ans et demi, se termine en novembre 1766. De retour à Salzbourg, il travaille à transformer en concertos quelques sonates de compositeurs qu'il a rencontrés à Paris. En septembre 1767, la famille se rend à

Vienne et y demeure quinze mois. L'Impératrice Marie-Thérèse et son fils, Joseph II, commandent un opéra à Mozart. Il crée alors la *Finta semplice*, un opéra-bouffe, qui ne sera pas représenté à Vienne – à la suite d'intrigues de cour –, mais à Salzbourg, le 1er mai 1769. La deuxième œuvre dramatique de Mozart, le *Singspiel Bastien et Bastienne*, qui révèle sa profonde connaissance de l'opéra-comique français, est donnée à Vienne en septembre ou octobre 1768. En 1769, c'est la *Missa brevis* en ré mineur qui est exécutée à la Collegienkirche de Salzbourg. En novembre, il se voit confier le poste de « Konzertmeister » à la cour de Salzbourg et reçoit 120 ducats pour voyager en Italie avec son père. Tous deux partent en décembre 1769 et parcourent le pays pendant plus de deux ans, faisant étape dans les plus grandes métropoles. De retour à Salzbourg, Mozart y devient une figure marquante de la vie musicale. Il compose alors surtout de la musique de chambre et de la musique pour orchestre, notamment quatre symphonies. En 1775, il compose cinq concertos pour violon et s'attache également à la musique d'église. Mais, à sa grande déception, il n'obtient pas de poste à la cour de Vienne.

En 1777, désireux de quitter Salzbourg, il part avec sa mère. Ce voyage est le plus important de sa carrière, car, à cette époque, il a suffisamment de maturité musicale pour apprécier les différents styles musicaux qu'il va rencontrer. Après Munich vient Mannheim, qui possède l'un des meilleurs orchestres européens, où Mozart apprend véritablement l'orchestration. En février 1778, sur l'injonction de son père, il doit se rendre à Paris. Il se voit alors proposer un poste d'organiste à Versailles, qu'il refuse. Cependant, le style musical français a une profonde influence sur lui, notamment le style concertant que l'on retrouve dans son *Concerto pour flûte et harpe en ut majeur* (1778), ainsi que dans la *Sinfonia concertante en mi bémol majeur pour violon et alto*, qu'il compose après son retour à Salzbourg, en 1779. La sonorité orchestrale française l'influence aussi profondément, comme en témoigne sa *Symphonie « Parisienne » en ré majeur*, composée en juin 1778, qui connaît un grand succès au Concert spirituel. Le retour à Salzbourg est décevant : il s'attend à pouvoir partir, ou du moins à avoir des charges plus importantes, mais Colloredo, l'archevêque, lui est profondément défavorable.

À cette époque, Mozart obtient la commande d'un opéra, *Idoménée, roi de Crète* (*Idomeneo, rè di Cre-ta*), créé à Munich, le 29 janvier 1781. Il y démontre sa connaissance de la réforme « gluckiste » et sa parfaite maîtrise du répertoire de l'opéra seria italien. Cependant, ses relations avec l'archevêque se détériorent de plus en plus.



Wolfgang Amadeus Mozart vers 1780

Après quelques épisodes dramatiques, il quitte définitivement son service, en mai 1781. Commence alors une existence précaire pour Mozart, qui doit donner des leçons pour vivre. Il obtient la commande d'un *Singspiel*, *Die Entführung aus dem Serail* (*L'Enlèvement au sérail*) créé au Burgtheater le 16 juillet 1782, œuvre où se mêlent des éléments de l'opéra buffa, de l'opéra-comique et de l'opéra seria. De 1782 à 1784, il compose neuf concertos pour piano qu'il joue lui-même ou fait jouer par ses élèves. La précarité de sa vie s'accroît lorsqu'il épouse, en 1782, Constance Weber. Sa commande lyrique suivante lui vient seulement en 1786, pour *Le Nozze di Figaro*, qu'il compose sur un livret de Lorenzo Da Ponte, d'après la pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*.

L'œuvre est donnée pour la première fois à Vienne le 1er mai 1786, puis à Prague quelques mois plus tard. Son succès conduit à une nouvelle commande, à laquelle Mozart et Da Ponte travaillent ensemble : *Don Giovanni*, créé au Théâtre national de Prague, le 29 octobre 1787. Il s'agit d'un opéra buffa, mais dont les personnages appartiennent plutôt à l'opéra seria. Mozart, endetté, emprunte de l'argent à la confrérie des Francs-Maçons dont il fait partie depuis quelques années. L'année 1788 est une année exceptionnelle : il compose ses trois dernières symphonies, la *Symphonie n° 39 en mi bémol majeur*, la *Symphonie n° 40 en sol mineur*, et la *Symphonie n° 41 en ut majeur*, dite *Symphonie Jupiter*. À partir de 1789 lui parviennent successivement plusieurs commandes d'opéra ; en 1789, *Così fan tutte* (créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne) dans une nouvelle collaboration avec Da Ponte ; l'année suivante, un opéra seria, *La Clemenza di Tito* (*La Clémence de Titus*), représenté au Théâtre national de Prague le 6 septembre 1791, pour le couronnement de Leopold II comme roi de Bohême, et un *Singspiel*, *Die Zauberflöte* (*La Flûte enchantée*). Ce dernier opéra inspire à Mozart une allégorie quasi religieuse, qui suit les symboles les plus solennels des rites maçons. Il est créé au Theater auf der Wieden le 30 septembre 1791. Il reçoit aussi la commande mystérieuse d'un *Requiem* de la part d'un commanditaire anonyme. Il tombe malade, et ne termine pas le *Requiem*, qui sera plus tard achevé par son élève Franz Xaver Süssmayer. Après deux mois de déclin, Wolfgang Amadeus Mozart meurt, probablement d'une fièvre rhumatismale. Il laisse deux fils, Carl Thomas Maria et Franz Xaver Wolfgang Mozart (1756-1791), qui fut, lui aussi, compositeur.

# GLOSSAIRE

*Kinésphère* : Théorisée par Rudolf Laban, la kinésphère désigne l'espace accessible directement aux membres d'une personne, elle s'étend tout autour d'elle, jusqu'à l'extrémité de ses doigts et pieds tendus dans toutes les directions.

*Menuet* : C'est une danse traditionnelle et une forme musicale de la musique baroque, à trois temps et à mouvement modéré. D'un point de vue formel, le menuet comporte deux sections, chacune comportant une reprise.

*Ostinato* : C'est un procédé de composition musicale consistant à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique accompagnant de manière immuable les différents éléments thématiques durant tout un morceau.

*Quatuor* : Œuvre, morceau écrit pour quatre instruments ou quatre voix.

*Rondo* : Forme musicale caractérisée par la répétition d'une phrase musicale (ou refrain) entre les couplets, utilisée dans la sonate et la symphonie comme pièce finale.

*Sonate* : Composition instrumentale pour soliste ou petit ensemble, normalement en plusieurs mouvements, formant un cycle.

*Symphonie* : Composition musicale à plusieurs mouvements, construite sur le plan de la sonate et exécutée par un nombre important d'instrumentistes.

*Tempo* : Le tempo (en italien : tempo « temps » ; au pl. tempos, ou plus rare, tempi, selon le pluriel italien), appelé aussi mouvement, est la vitesse d'exécution d'une œuvre ou plus exactement la vitesse de la pulsation, ce battement régulier «qui sert d'étalon pour construire les différentes valeurs rythmiques». Du plus lent au plus rapide

*Largo* < *Adagio* < *Andante* < *Allegretto* < *Molto allegro*

*Tuilage* : Enchaînement d'opérations en commençant la suivante avant la fin de la précédente.

# NOTES D'INTENTION & BIOGRAPHIES



## **pierre-émile lemieux-venne**

Mouvement I. Largo - Molto allegro

D'origine canadienne, il fait ses débuts dans le rôle de Fritz (*Casse-noisette*) aux Grands Ballets Canadiens de Montréal. De 2007 à 2016, il suit le programme professionnel de l'École supérieure de ballet du Québec. Entre autres, il collabore avec les Grands Ballets Canadiens de Montréal, le Cirque du Soleil et l'Orchestre symphonique de Montréal (dirigé par Kent Nagano). Il chorégraphie notamment plusieurs œuvres.

Il participe à de nombreuses reprises à la compétition Youth America Grand Prix. En 2013, il se classe pour la finale à New York et reçoit une bourse complète pour le stage intensif du Harid Conservatory en Floride. Il rejoint le Ballet de l'OnR en septembre 2017 et danse notamment dans *Jeunehomme* d'Uwe Scholz, *The Heart of my Heart* de Gil Harush, *Partita* de Thusnelda Mercy.

### *Note d'intention*

« Deux bombes sexuelles provoquent un accident de grille-pain. Leur pistolet à eau les sauve. »



## **marwik schmitt**

Mouvement II. Menuetto - Trios I et II

Marwik Schmitt est né à Francfort-sur-le-Main en 1992. Il se forme à la danse au Conservatoire national supérieur de danse de Lyon et approfondit son apprentissage avec des professeurs privés tels que Pascale Michelet, Martin Schmitt, Alain Astié. C'est au conservatoire qu'il présente une première chorégraphie : *Would You*, pas de deux qui interpelle

son goût à la création. Son entrée au Ballet de l'Opéra national du Rhin, lui donnera l'opportunité de créer un solo présenté à la soirée des jeunes chorégraphes. Ce sera un tremplin pour chorégraphier une pièce : *Spectre* en 2017, pour les Grands Ballets Canadiens, présentée au festival des arts de Saint-Sauveur. S'en suit une commande dans la programmation des Grands Ballets en 2019 : *Spectre*, *Story of Lonely Souls*. Il collabore avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pour créer un pas de deux sur la musique de Maurice Ohana. Deux pièces se rajoutent à ses créations, pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin : *Gran Partita* et *De chair et d'Os* en 2019. En 2020, Bruno Bouché lui passe commande pour créer une pièce dans le programme « Danser Mozart » intitulée : *Gangflow*.

### *Note d'intention*

« Où se trouve le point d'équilibre fluctuant qui fait basculer l'homme banal en homme dangereux pour lui-même, à quel point sommes-nous des tueurs en puissance ? En même temps le combat est le prolongement adulte des jeux d'enfants, il aiguise nos connaissances guerrières pour l'élever au rang d'art. Dans notre communauté où la guerre est absente, comment assouvir nos pulsions et notre soif de conquêtes et de sang ? »

*L'art du guerrier consiste à équilibrer la terreur d'être un homme avec la merveille d'être un homme.*

- Carlos Castaneda



## **jesse lyon**

Mouvement III. Adagio « Tresses »

Il commence la danse à 19 ans après une formation de gymnaste et des études de philosophie. Il se forme au conservatoire de Bobigny avec Omar Taïebi, à l'ESDC Rosella Hightower et à la Washington School of Ballet avec Kee-Juan Han. Il dansera ensuite avec le CCN de Nantes Brumachon-Lamarche, le Washington Ballet, le Richmond Ballet, le Laac sous la direction de Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta et le Ballet de Bordeaux. Il intègre le Ballet de l'OnR en septembre 2017 et danse notamment dans *Jeunehomme* d'Uwe Scholz, *Black Milk* d'Ohad Naharin, et *Partita* de Thusnelda Mercy.





### **pierre doncq**

#### **Mouvement V. Romance (Adagio - Allegretto)**

Belge de naissance, il se forme à la danse en Belgique et en Allemagne. Sorti diplômé de la Palucca School à Dresde, il est engagé en tant qu'apprenti au Semperoper Ballet à Dresde sous la direction de Aaron Watkin. Il rejoint de 2009 à 2012 le Royal New-Zealand Ballet, dirigé par Gary Harris puis Ethan Stiefel et y danse de nombreux ballets classiques et contemporains. Il poursuit ensuite en Europe pendant deux ans une carrière de danseur freelance. En 2014, il devient membre du Koblenz Ballet en Allemagne et danse entre autres des productions de Steffen Fuchs, Uwe Scholz, Cathy Marston, Andreas Heise et Ihsan Rustem. Il prend également part à l'organisation d'une soirée dédiée aux jeunes chorégraphes du théâtre. Il rejoint le Ballet de l'OnR en septembre 2018.

#### *Note d'intention*

« La structure de ce mouvement de grande envergure a influencé mon envie d'élaborer une chorégraphie pour une danseuse évoluant dans l'espace, sur une base classique.

Avec l'idée d'actualiser le vocabulaire dansé, j'y ai inclus des successions d'actions qui sortent des combinaisons académiques mais qui s'échappent aussi parfois du schéma corporel inhérent à la danse classique.

Dans cette œuvre où chaque instrument veut se distinguer, il m'a semblé pertinent d'utiliser les pointes et d'affirmer l'effet d'expansion de la kinésphère\* de la danseuse pour y ajouter une couleur égalable à un moment de volupté.

De cette étude a découlé une sorte de codification spatiale qui, avec un peu d'inventivité, matérialise la presque globalité du plateau. »



### **eureka fukuoka**

#### **Mouvement IV. Menuetto (Allegretto) - Trios I et II**

Née en 1984 à Florence (Italie), elle étudie à l'école Hamlyn de Florence et au Rudra Béjart de Lausanne où elle participe à plusieurs productions de Maurice Béjart. Elle danse pour le

Maggio Danza de Florence et la Fondazione Arena de Vérone. En 2005, elle rejoint Europa Danse et en 2006, elle intègre le Ballet de l'OnR. Principaux rôles: *Thème et variations* de George Balanchine, *Variations pour une porte et un soupir* de Maurice Béjart, *Songs from Before* de Lucinda Childs, *Flockwork* d'Alexander Ekman, *Workwithinwork* de William Forsythe, *Observation Action* d'Emanuel Gat, *Noces* de Jacopo Godani, *Don Quichotte* de Rui Lopes Graça, *Empty House* de Johan Inger, *Overgrown Path* de Jiri Kylián, *Les Variations Goldberg* d'Heinz Spoerli, *Last Piece by Anybody* et *Casse-noisette* de Jo Strømngren, *Boléro* de Stephan Thoss, *...Cupidon s'en fout* d'Étienne Béchard, *Le Vaste Enclos des songes* de Sébastien Perrault, *Dans le ciel noir* d'Ed Wubbe, *George & Zalman* d'Ohad Naharin.

#### *Note d'intention*

« Dans l'ironie de vouloir définir ce qu'on est en train de faire, la coexistence de plusieurs entités internes et externes qui s'entrecoupent sont aperçues en premier temps, comme fonte de confusion, distraction, ou déviation de notre objectif. Mais en réalité, nous pouvons nourrir, compléter et amener plus loin notre vision d'origine. C'est de ce sujet-là que je me suis inspirée. Comme si entrevoir à travers la fenêtre les variantes possibles de nos choix, où transparait le devenir de nos actions, créait en même temps notre présent. »



### **mikhaël kinley-safronoff**

Mouvement VI. Tema con variazioni (Andante – Adagio – Allegro)

« *Untitled, unscripted, explicit* »

D'origine franco-américaine, né en 1998, il se forme au Marat Daukayev Ballet Theater à Los Angeles de 2009 à 2014, puis à l'Académie Princesse Grace à Monaco de 2014 à 2017. Il remporte le 1<sup>er</sup> prix (pas de deux) et le 2<sup>e</sup> prix (contemporain) du YAGP. Il rejoint le Ballet de l'OnR en septembre 2017 et danse notamment

dans *Quintett* de William Forsythe (Jacopo), *Les Beaux dormants* d'Hélène Blackburn, *The Heart of my Heart* de Gil Harush.

#### *Note d'intention*

« Don't follow  
the trend  
Go against  
the grain  
Always »



### **rubén julliard**

Mouvement VII. Finale (Molto allegro)

Né en 1991 au Puy-en-Velay, il suit une formation de danseur à l'École Supérieure de Danse de Cannes, Rosella Hightower, ainsi qu'au CNSMD de Lyon sous la direction de Jean Claude Ciappara. De 2009 à 2011, il intègre le Cannes Jeune Ballet de Paola Cantalupo. Suite à sa participation au Monaco Dance Forum, il

obtient un contrat d'apprenti aux Grands Ballets Canadiens de Montréal sous la direction de Gradimir Pankov en juillet 2011. Il est par la suite nommé Demi-Soliste en 2013 et Soliste en 2015. Il intègre ensuite le Théâtre National de Mannheim sous la direction de Stephan Thoss pour la saison 2018/19. Principaux rôles: *Casse-noisette* (Grand pas de deux, Prince) de Fernand Nault, *Rêve* (rôle principal) de Stephan Thoss, *The Little Prince* (rôle-titre) de Didy Veldman, *Keguyahime* (solo #1) de Jiří Kylián, *Minus one* (*Passonmezzo*, *Black Milk*) d'Ohad Naharin, *Romeo & Juliette* (Benvolio) de Jean-Christophe Maillot...

#### *Note d'intention*

« Si tous les êtres humains avaient la même opinion le monde serait bien trop calme. Ce pas de deux traite de la façon dont les gens donnent leurs points de vue. Parfois très différentes ou parfois similaires, les opinions de chacun engendrent des émotions profondes. Cette chorégraphie représente les sentiments forts que peuvent éprouver les personnes lors d'échanges entre pairs. »

## **LE BALLET DE L'OPÉRA DU RHIN**

Créé en 1972, le Ballet de l'Opéra national du Rhin, sous la direction artistique de Bruno Bouché depuis 2017, est composé de 32 danseurs permanents venus du monde entier. Outre une solide formation académique initiale, ils sont capables d'appréhender en profondeur les styles les plus divers. Les choix artistiques de ses directeurs successifs ont contribué à faire de cette compagnie une troupe au savoir-faire et à la qualité unanimement reconnus. Passant du baroque au moderne, du classique au contemporain, le Ballet de l'OnR donne à voir la danse dans tous ses états.

Pour en savoir plus, consultez notre dossier pédagogique en ligne :

[https://www.operanationaldurhin.eu/files/6a42f552/dp\\_le\\_ballet\\_de\\_l\\_opera\\_national\\_du\\_rhin2.pdf](https://www.operanationaldurhin.eu/files/6a42f552/dp_le_ballet_de_l_opera_national_du_rhin2.pdf)

# LES CHORÉGRAPHIES EN QUELQUES MOTS

par Antonella Poli

## extraits

Le premier mouvement (*Largo - Molto Allegro*) dansé par Marin Delavaud et Pierre Emile Lemieux Venne, a été un sketch joyeux et ironique, un jeu contemporain entre copains qui a tout de suite marqué la soirée. Le deuxième mouvement, dansé et chorégraphié par Marwik Schmitt, a montré un personnage solitaire, intraverti, qui lutte d'une part pour se libérer de son armature qui enveloppe son épaule et, d'autre part, pour défier ses faiblesses avec son épée. Un Don Quichotte moderne ! Dans le troisième mouvement, *Adagio*, dansé par Noemi Coin, Jesse Lyon, Alice Pernão, nous retrouvons la pureté de la danse classique, avec un pas de trois fluide, harmonieux évoquant les lignes de Balanchine. Le quatrième mouvement (*Menuetto - Allegretto*), dansé et conçu par Eureka Fukuoka, s'appuie sur un langage contemporain introspectif et très délicat. Le rideau transparent bleu ciel devient symboliquement un moyen pour séparer le réel de l'imaginaire, ce qui est tangible de ce qui est inaccessible. La finesse des mouvements de la danseuse-chorégraphe créent une atmosphère d'apaisement invitant à la réflexion. La douceur de la mélodie et les vibrations des notes du cinquième mouvement, *Romance (Adagio-Allegretto)* sont accompagnées par la flexibilité et la plasticité du corps aux lignes allongées de la danseuse Dongting Xing, interprète sur pointes d'un solo néo-classique de Pierre Doncq. Dans les sixième et septième mouvements, la danse contemporaine revient, caractérisée par de mouvements très dynamiques et rapides. [Rubén Julliard, Mikhael Kinley-Safronoff]

En écouter plus :

Mozart : Sérénade No.10 «Gran Partita»

interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Radio France

<https://youtu.be/k0ig72-rj0s>

CHRONIQUEDEDANSE.COM - 3 septembre 2019

## L'œil de Laurent Barthel

On commence par un pas de deux masculins de Pierre-Emile Lemieux Venne, à l'intitulé surréaliste «Deux bombes sexuelles provoquent un accident de grille-pain. Leur pistolet à eau les sauve» : beaucoup de déhanchements rythmés façon *dance floor*, dans un esprit lascif voire parfois d'une charge homoérotique des plus franches, figures pleines d'imagination acrobatique, sur deux chaises de style utilisées de façon originale. L'autre pas de deux, celui proposé par Rubén Julliard, sur le Finale, beaucoup plus court, est aussi d'un esprit plus léger, sorte d'équivalent gestuel d'un bavardage où des idées contradictoires s'échangent. Chorégraphiquement, le résultat fait parfois penser au brillant *Opus 100* de John Neumeier, ce qui n'est pas un mince compliment. On apprécie aussi la finesse psychologique du bref second *Menuet* proposé par Eureka Fukuoka, états d'âme successifs où la danseuse semble jouer à cache-cache avec ses propres affects, avec pour point culminant un second trio joliment en phase avec l'inspiration mozartienne. Les dix minutes du *Tema con variazioni* autorisent à Mikhael Kinley-Safronoff une profusion de propositions d'une modernité un peu décousue, dont certaines très belles, avec pour originalité des accès de trémulations rapides qui se résolvent brutalement en crispations fixées, comme des fins de crise. Emouvant solo de Marwik Schmitt, sur le premier *Menuet*, danseur quasiment nu, fragile comme un adolescent du Caravage et pourtant encombré déjà d'une épée et d'un morceau d'armure, dualité difficile d'un jeune guerrier à la fois tueur et à peine sorti de l'âge de l'innocence. Les deux mouvements lents ont droit à un traitement plus sage, voire un peu compassé pour le magnifique *Adagio*, où les mouvements très (trop ?) fluides imaginés par Jesse Lyon se sont peut-être laissé piéger par l'élégance de Mozart. Sur la *Romance*, le solo conçu par Pierre Doncq et finement incarné par Dongting Xing se construit de façon plus captivante, avec une montée progressive sur les pointes qui tente de transcender un climat de sourde mélancolie.

Et voir plus :

**La Gran Partita, BOnR 2019 - captation de 15 minutes**  
Ballett in Progress

<https://www.youtube.com/watch?v=EzBBEEVrm3Y>

**Reportage France 3 Grand Est - 2min**

« La Gran Partita de Mozart revisitée par le ballet de l'Opéra national du Rhin »

<https://www.youtube.com/watch?v=r15ALtpahcQ>

ConcertoNet.com

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## Arts, sciences

> Créer et inventer au XXI<sup>e</sup> siècle :

- évolution des langages et des techniques,
- histoire des sciences et des arts : inventeurs, scientifiques, artistes qui ont marqué leur temps de leur génie,
- arts et nouvelles technologies : cinéma et jeux vidéos, mondes virtuels, musique assistée par ordinateur et techniques liées à la diffusion du son, design et nouveaux matériaux ...
- œuvres qui ont fait scandale, les raisons pour lesquelles les artistes sont parfois confrontés à incompréhension du public,
- « Copier, est-ce créer ? » (Espace pédagogique de l'académie de Nantes),
- Protection juridique des œuvres, droits d'exploitation de la propriété intellectuelle de l'image et du son, brevets d'invention et propriété industrielle.

## Histoire, arts, français, sciences, philosophie

> Arts, sciences et société à l'époque des Lumières :

- le style classique et ses innovations
- ordre, nombres et symétrie en architecture, Beaux-arts, musique, danse...
- les découvertes scientifiques et techniques
- privilèges et inégalités sociales au XVIII<sup>e</sup> siècle, le despotisme éclairé
- l'incidence des Lumières sur la société aujourd'hui.

## Arts, français, allemand, histoire

> Le Classicisme viennois

### Arts du son

1. Ecoute de la « Gran Partita », *Sérénade n°10 en si bémol majeur K.361* de Wolfgang Amadeus Mozart :

- mise en mouvement à partir de l'Adagio (l'un des plus réussis du compositeur),
- retenir, fredonner les thèmes, frapper les rythmes récurrents,
- attribution de titres ou d'adjectifs à chaque partie de l'œuvre (ambiance, ressenti des élèves),
- reconnaissance des instruments solistes mis en valeur dans chaque partie (hautbois, clarinette, basset, cors d'harmonie, cor de basset, contrebasse).

2. Vocabulaire musical pour analyser, décrire, écouter autrement la « Gran Partita » :

- tempos spécifique à chaque mouvement, rythmes syncopés, contretemps,
- thème, mélodie accompagnée, carrures paires et impaires,
- variation des formes d'un mouvement à l'autre (forme sonate, ternaire, menuet à deux trios, thème et variations, rondo),
- l'œuvre ancrée dans son temps, le style classique.

3. Pour aller plus loin :

- playlist « Mes œuvres préférées de Mozart » (symphonies, musique de chambre, opéras, concertos)
- Köchel et le classement des œuvres,
- les instruments à l'époque de Mozart dont la clarinette très prisée par le compositeur, et le cor de basset
- le style galant.

4. Ecoutes complémentaires :

- *Eine kleine Nachtmusik, Sérénade n°13 en sol majeur K 525*,
- *Sérénade en ré mineur*, op. 44 d'Antonín Dvořák,
- *Moonlight Serenade* pour big-band de Glenn Miller,
- chanson *Mozart avec nous* de Boris Vian.

## Arts du langage

Allemand, français, anglais

- > Genèse de la « Gran Partita », portrait de Mozart et biographie, vocabulaire lié à la musique et à la danse
  - > Lecture d'extraits de la correspondance de Mozart, la plus célèbre des correspondances de musiciens, du message de Leopold annonçant la naissance de son fils à la dernière lettre à son épouse
  - > Scènes de sérénade et mise en scène de la séduction au théâtre
  - > Après le spectacle : échanges, retours critiques, moments préférés
  - > « L'artiste, le génie, l'inspiration », extraits de textes de Kant, Hegel, Nietzsche, E. Poe
- <https://www.philo52.com/articles.php?pg=144>

## Discussion/ débat

- > Les divergences d'opinion, donner son point de vue, les émotions ressenties, contrôlées ou non lors des échanges
- > Quel message Mikhael Kinley-Safronoff fait-il passer à travers sa chorégraphie ?

## Histoire

- > L'Autriche, Vienne à l'époque de Mozart
- > Joseph II et les arts
- > Mozart et la Franc-Maçonnerie, symboles maçonniques et musique

## Arts du spectacle vivant

- > Avec les élèves, improvisations dansées sur des extraits de la « Gran Partita »
- > Visualiser des extraits du spectacle dont l'Adagio (à 5,1 mn), à comparer avec un autre extrait (à 10, 20mn)

*La Gran Partita* - Opéra/Ballet du Rhin | Ballet in progress #1

<https://www.youtube.com/watch?v=EzBBEEVrm3Y>

- > Ateliers de pratique sur des danses et marches de Mozart (Cinq contredanses, K 609) ou sur des menuets versaillais qui étaient très appréciés à Vienne.

## Arts du visuel

- > Lecture d'image : extrait du film *Amadeus* de Miloš Forman, au moment où Antonio Salieri découvre la partition de la *Sérénade* (l'Adagio) sur un lutrin
- > Beaux-arts :
  - scènes de sérénades peintes au XVIIIe siècle,
  - peintres, sculpteurs, plasticiens inspirés par les instruments de musique, du XVIIIe au XXIe siècle.
- > Publicité et œuvres de Mozart

## Arts de l'espace

- > Sur les traces de Mozart à Strasbourg
- > Architecture et Classicisme

## Arts du quotidien

- > Confiserie : Les « Mozartkugeln », chocolats à l'emballage argenté à l'effigie de Mozart